

LES RETOURS.!

Les conditions de rapatriement des quelque 40 000 déportés de France en vie furent très diverses. La dissémination des détenus en une multitude de *Kommandos* répartis sur tout le territoire de l'Allemagne a compliqué les circuits et les impératifs sanitaires liés à l'état physique de nombreux détenus n'ont fait qu'ajouter à ces difficultés et aux délais. Les évacuations auxquelles procédèrent les SS furent à l'origine d'une dispersion des colonnes ou des trains, découverts souvent par hasard, en rase campagne.

Des conditions de retour très diverses :

- retours collectifs organisés depuis les grands camps (cas des déportés de Buchenwald), et qui furent en général assez rapides,

- retours tardifs et laborieux,

- retours exceptionnels : personnalités réclamées en priorité par les gouvernements, ou déportés bénéficiant d'appuis particuliers,

- retours individuels.

Retours officiels.



> Retour de déportées de Ravensbrück. ©AFP/FNDIRP



> Le général de Gaulle, chef du GPRF vient accueillir des déportées françaises libérées de Ravensbrück, le 14 avril à la gare de l'Est. ©CDJC - ADIR



> Accueil de déportés sur la base aérienne de Vélizy-Villacoublay. ©AFP

Retours tardifs et laborieux, par des moyens et des chemins imprévus.



> Sur une route d'Allemagne, des déportés français libérés attendent les voitures qui les ramèneront en France, printemps 1945. ©Documentation Française



> Survivantes du camp de Ravensbrück libérées par la Croix-Rouge suédoise et rapatriées en train à travers le Danemark, avril-mai 1945. ©FNDIRP



> Un train de rapatriés arrive en gare d'Annecy, 1945. ©Documentation Française



> Déportés et prisonniers libérés par l'armée Soviétique arrivant d'Odessa par bateau. ©FNDIRP



> Transport parisien acheminant les déportés rentrés jusqu'au Lutetia. ©AFP

LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.